

**Le centre parental :
un outil de prévention des violences intrafamiliales**

**colloque FNCP du 4 juin 2018
intervention de Frédéric VAN DER BROGHT**

Aire de famille : accueillir et soutenir le désir pour prévenir la violence.

Aire de famille, c'est un espace où peut-être accueilli le désir du père, de la mère, le désir de l'enfant, la force, la puissance instituante de leurs trois désirs. Aire de famille n'est pas un projet de professionnels, c'est une institution qui s'appuie sur la puissance instituante des familles : cela change tout dans la manière de la co-construire l'institution avec les familles. Un proverbe chinois dit « un poisson avance par la queue ». Les choses ne viennent pas du haut ! . Elles viennent de la rencontre de deux désirs. Nous restons trop piégés dans nos postures et nos stratégies par un raisonnement mécanique hiérarchique. Ce n'est pas la logique d'auto-organisation du Vivant. Se laisser guider par la logique du Vivant, c'est une autre stratégie... souvent à rebrousse-poil du conformisme ambiant, mais plus fécond et enthousiasmant...

Comme professionnel, j'ai trouvé aussi dans Aire de famille, dans l'espace ouvert par Brigitte Chatoney, un espace au déploiement de mon désir. Avant de rencontrer Brigitte, j'avais créé avec d'autres professionnels une association pour créer un centre parental sur le Val-d'Oise, mais quand elle m'a demandé de venir travailler avec elle pour assurer la direction clinique du centre parental Aire de famille. J'ai fait un choix : j'ai démissionné de mon poste de cadre dans une MECS et renoncé à mon projet dans le Val-d'Oise, car je trouvais que la vision d'Aire de famille de prendre comme porte d'entrée l'accueil de la triade Enfant Père-Mère dès la vie prénatale était extrêmement pertinente.

La violence est un processus destructeur. Destructeur de la relation. Elle est systémique. L'attribuer à la perversité d'un seul acteur dans la logique d'un raisonnement causaliste uni directionnel du type « si l'enfant est violent c'est à d'une mère faible maltraitée par son mari violent » est une erreur. C'est une erreur de diagnostic qui empêchera de trouver des solutions pour la dépasser.

La violence est souvent produite par une pulsion de Vie qui n'arrive pas à se transformer en Désir, car elle n'est pas accueillie. Si le désir de vie n'est pas accueilli, il se retourne en rage destructrice contre soi et/ou contre l'autre.

Bien entendu, les conditions de l'environnement des familles non seulement physique, mais encore plus social, culturel, la stigmatisation sociale ont un rôle majeur dans l'activation de la violence au sein de la famille.

L'entretien, la fixation dans le clivage est un facteur majeur de violence : clivage homme/femme, cœur/raison, corps/esprit, intérêt de l'enfant/intérêt des parents, prévention/protection.

Le clivage c'est le cloisonnement total, l'absence de communication entre deux

éléments distincts. C'est tout le contraire de la relation, de l'altérité qui permet la circulation et l'accueil réciproque du désir. LA VIE EST RELATION. L'institution est un cadre qui doit protéger et organiser la possibilité de la RELATION. Une institution qui empêche la relation est détournée de son sens. Son perversissement est un facteur très sournois (parce que caché) de violence.

Aire de famille était un cadre d'accueil permettant une expansion constructive du désir de chacun., un appel à l'existence de l'enfant.

Frédéric Van der Borght

Psychologue, haptopsychothérapeute

Aire de famille